

23 Dim ordinaire 2021 – Is 35,4-7a ; Ps 145 ; Jc 2,1-5 ; Mc 7,31-37.

Selon Isaïe, le Seigneur se venge en sauvant, en dessillant les yeux des aveugles, en ouvrant les oreilles des sourds, en faisant bondir les boiteux, en faisant du désert un jardin arrosé par des sources jaillissantes et de la terre brûlante un lac ! Pour cela, il agit par son fils Jésus.

Le récit de St Marc décrit comment. Regardons ce que fait Jésus. Il commence par emmener loin de la foule le sourd bègue. Puis il se branche sur ses oreilles avec ses doigts, crache de la salive sur la langue comme on met de l'huile dans les rouages, lève les yeux au ciel afin de relier ce sourd bègue à son Père du ciel, et enfin il soupire en disant « Effata » comme on lance un coup de démarreur après avoir branché une voiture en état de marche sur une voiture en panne de batterie. Et voilà que le sourd bègue parle normalement ! Le corps de Jésus rétablit la connexion entre le sourd bègue et son Père du ciel. Il reçoit la parole dont il a besoin pour vivre !

Jésus demande la discrétion. Que ce sourd bègue parle et vive normalement est le seul témoignage qui vaille. Tout discours qui vient en plus est un nouveau parasitage qui succédera à la foule responsable de la rupture du lien du sourd bègue avec le Seigneur.

Ainsi le Seigneur sauve par le corps de son fils. Et puisque par le baptême et la confirmation nous lui sommes associés, nous diffusons de même la parole par nos corps, non par nos discours. Et qui accueille avec foi, comme ce sourd bègue, la parole que nous portons, prend place au sein d'une multitude de frères et sœurs, tous égaux, en ce royaume promis par Dieu à qui l'aime. Cette parole est bien la seule richesse qui vaille, devant laquelle toutes les autres se révèlent bien vaines.

Père que ton Esprit nous donne de porter ta Parole en la préservant de tous parasitages !

Olivier Petit.